

Warum ich an der Kundgebung am 1. April teilnehme

Christoph Cina, Sekretär der SGAM

Unsere Bedürfnisse

Im Januar 2006 gingen 20 000 Ärzte in Berlin auf die Strasse und forderten 30% mehr Lohn. Der Gedanke liegt nahe, dies am 1. April auf dem Bundeshausplatz den deutschen Kollegen gleichzutun, wäre wohl aber ein schlechter Aprilscherz!

Was motiviert mich ganz persönlich, an der Kundgebung teilzunehmen?

Es sind vor allem zwei Dinge: die Demontage der Hausarztmedizin und der Umstand, dass der Schweiz die Hausärzte ausgehen.

Demontage der Hausarztmedizin: viel Widersprüchliches!

Von der Politik wie auch von den Krankenkassen höre ich seit Jahren Lobpreisungen auf die Bedeutung und Wichtigkeit der Hausarztmedizin im schweizerischen Gesundheitswesen. Im Alltag sehe ich mich aber mit dem puren Gegenteil konfrontiert.

So sitze ich zum Beispiel mit dem Qualitätsverantwortlichen der santésuisse (SAS) anlässlich der SGAM-Kadertagung

2005 in einem Workshop, um gemeinsame Strategien der Qualitätsförderung in der Hausarztmedizin zu erarbeiten – und lese wenige Monate später in einem offiziellen Positionspapier der SAS, dass sich die praktizierenden Ärzte um dieses Thema foutieren!

Da unterschreibt ein Vertreter einer grossen Krankenkasse unsere Petition «Gegen die Schwächung der Hausarztmedizin» – und berichtet gleichzeitig dem SGAM-Vorstand über geplante Massnahmen zur Kostenkontrolle bei Hausärzten, welche von einem tiefen Misstrauen gegenüber dieser Berufsgruppe zeugen.

Rückforderungsbegehren an HausärztInnen wird das Wort geredet – und das SGAM-Mentoring-Projekt, das Hausärzte, die im Gesundheitssystem auffallen, unterstützen soll, fällt in dieser Misstrauenskultur auf steinigem Boden.

In einem Brief an den SGAM-Vorstand beschreibt Bundesrat Pascal Couchepin die «schwierige Situation der Allgemeinpraktiker und generell der ärztlichen Grundversorgung» und betont gleichzeitig «deren Wichtigkeit für unser Gesundheitswesen» – und senkt die Tarife für das Praxislabor.

Es gäbe noch viele solche Beispiele!

Nicht zuletzt bedroht eine ausufernde Bürokratie zunehmend meine Arbeit mit

dem Patienten und damit meinen Auftrag einer qualitativ hochstehenden Grundversorgung der Bevölkerung.

Der Schweiz gehen die Hausärzte aus!

Die Gründe, warum die Hausarztmedizin unattraktiv geworden ist, sind vielfältig. Der Umstand, dass der Schweiz in 10–15 Jahren die Hausärzte ausgehen werden, ist besorgniserregend.

Was brauchen wir?

- HausärztInnen, die sich um PatientInnen und nicht um die Bürokratie kümmern;
- HausärztInnen, die durch eine gute, praxisnahe Ausbildung und fachliche Kompetenz weiterhin 80% der medizinischen Probleme in ihrer Praxis lösen können;
- eine Hausarztmedizin, die für unseren medizinischen Nachwuchs wieder attraktiv wird.

Am 1. April auf dem Bundesplatz!



DEMO-SPENDENKONTO

Eine Demo kostet viel Geld. Jede Spende ist herzlich willkommen.

Bis zum 1. März sind 722 Spenden eingegangen.

Das Spendenkonto: 85-249416-3 (Konto SGAM / Vermerk: Petition)

Pourquoi je participe à la manifestation du 1^{er} avril

Christoph Cina, Secrétaire SSMG

Nos besoins?

En janvier 2006, 20000 médecins sont allés dans la rue à Berlin pour réclamer 30% de salaire en plus. On est tenté de faire de même sur la Place fédérale le 1^{er} avril, mais ce serait un mauvais poisson d'avril!

Alors, qu'est-ce qui me motive tout personnellement à participer à la manifestation? Ce sont avant tout deux choses: le démontage de la médecine de famille et la situation conduisant à la disparition des médecins de premier recours du territoire suisse.

Démontage de la médecine de famille: beaucoup de contradictions!

Du côté des politiques comme des caisses maladie, j'entends depuis des années beaucoup d'éloges sur l'importance de la médecine de premier recours dans le système de santé suisse. Cependant, dans mon quotidien, je me trouve confronté avec le parfait contraire.

Par exemple, lors de la réunion des cadres de la SSMG en 2005, je participe à un atelier de travail en compagnie du responsable de la qualité de santé suisse. L'objectif

de cet atelier de travail est d'élaborer des stratégies communes d'encouragement de la qualité en médecine de premier recours. Or, quelques mois plus tard, je lis dans un papier de positionnement de santé suisse que les médecins praticiens se fichent de ce thème!

Un représentant d'une grande caisse maladie signe notre pétition «contre l'affaiblissement de la médecine de famille» et, en même temps, il fait au comité de la SSMG un rapport sur les mesures de contrôle des coûts des médecins de premier recours, mesures qui attestent d'une profonde méfiance à l'égard de ce groupe professionnel. On évoque des demandes de restitution d'honoraires à l'encontre des médecins de premier recours et le projet SSMG de mentoring, qui devrait soutenir les médecins de premier recours se faisant remarquer dans le système de santé, tombe dans les embûches de cette culture de la méfiance.

Dans une lettre adressée au comité SSMG, le conseiller fédéral Pascal Couchepin décrit «la situation difficile des médecins généralistes et de la médecine de premier recours en général» et affirme «son importance pour notre système de santé». En même temps, il diminue les tarifs du laboratoire au cabinet médical. Il y aurait encore beaucoup de tels exemples!

L'ampleur croissante de la bureaucratie me submerge et empiète sur le temps consacré à mes patients, m'empêchant de

remplir mon mandat d'une assistance de haute qualité auprès de la population.

En Suisse, les médecins de famille sont en voie de disparition!

Les raisons pour lesquelles la médecine de premier recours devient de moins en moins attrayante sont multiples. La perspective d'une quasi disparition des médecins de famille en Suisse d'ici 10 à 15 ans n'est pas rassurante.

De quoi avons-nous besoin?

Nous avons besoin:

- de médecins de famille qui s'occupent des patients et non de bureaucratie;
- de médecins de premier recours qui, grâce à une formation axée sur la pratique et une compétence scientifique de bonne qualité, sont capables de continuer à résoudre 80% des problèmes médicaux qui se posent dans leur pratique quotidienne;
- d'une médecine de premier recours qui devienne à nouveau attrayante pour notre relève médicale.

**Le 1^{er} avril,
tous sur la Place fédérale!**
